

cures radicales pour la hernie inguinale, et une cure radicale pour une hernie crurale étranglée, chez une femme dans la soixantaine ; trois amputations de sein pour cancer. A pareille date l'an dernier nous comptons dans nos salles huit amputés, dont deux des deux jambes, (c'étaient des cas d'angelure). Cette année une amputation seulement à la suite d'un traumatisme reçu dans une presse à foin. Malgré le froid intense et subit nous n'avons eu encore qu'un léger cas d'engelure des doigts des deux mains.

La chirurgie à la mode, ce semble, depuis quelques mois, a été celle des fractures et des luxations. Fractures simples, multiples, exposées dans toutes les variétés et dans toutes les parties du corps. Voir même une fracture du crâne, suite d'une tentative de suicide. J. C... âgé de 23 ans, anglais, pris de découragement, essaye son pistolet sur une buche de bois franc ; satisfait de l'expérience (la balle avait pénétré $2\frac{1}{2}$ pcs.), il tourne l'arme contre lui-même et se loge une balle en plein dans le milieu du front.

Trouvé quelque temps après, mourant, C... est de suite transporté à l'Hôpital. L'entrée du projectile est nettement définie ; des traces de poudre en noircissent encore le pourtour. Après un peu de repos au lit, durant lequel les vomissements sont incontrôlables, on tente l'extraction de la balle, après anesthésie locale avec une solution de cocaïne à 2/100. Une large incision cruciale dans la peau met à découvert dans la table externe du crâne, une ouverture parfaitement ronde, mesurant à peu près $\frac{1}{2}$ pc. en diamètre, et vis-à-vis, à un pouce de profondeur environ, la balle aplatie et retenue au milieu de fragments d'os enlevés à la table interne. Celle-ci en effet, après extraction du plomb, présente une surface de la grandeur d'une pièce de cinquante centins, complètement enfoncée et fracturée. Les esquilles trop considérables pour passer par l'ouverture externe sont brisés à l'intérieur du crâne et ensuite enlevés. Les membranes du cerveau laissent voir une légère déchirure, l'hémorrhagie est peu abondante. La dépression de la substance cérébrale se continue malgré l'absence de toute compression ; les vomissements cependant ont tout-à-fait disparus. La cavité soigneusement lavée au bichlorure de mercure, est pactée à la gaze iodoformée, et le blessé est remis entre les mains de la bonne nature en consultation avec les Drs *Hope* et *Rest*.

Aucune trace d'inflammation ne suivit l'intervention et le blessé est aujourd'hui parfaitement rétabli n'ayant pour toute pièce de conviction qu'une dépression parfaitement définie au front, d'à peine un demi pouce en profondeur, facile à combler par de l'autoplastie s'il y consent.

Il y avait communication entre les sinus ethmoïdal et frontal ; en se fermant la bouche et comprimant les narines, notre nouveau cyclope, par un effort d'expiration, faisait passer de l'air par l'ouverture dans le crâne. Chose facile à constater par le bouillonnement des liquides injectés dans la cavité, et par le sifflement que le passage de l'air y déterminait.

Je mentionnerai une autre tentative de suicide, un jeune homme, à la suite de peines d'amour se pointe un revolver au cœur, sa main tremble, il presse la détente et la décharge va se loger dans le sommet du poumon droit, rasant selon toute probabilité la crosse de l'aorte.